

Digital Real Estate Summit 6 février 2020

Mot du Comité de Gestion

Présent au Digital Real Estate Summit (DRES) du 6 février 2020, le Comité de Gestion du SVIT Young Romandie a eu l'occasion d'assister, pendant toute une journée, à des conférences autour du thème de la digitalisation, données par des intervenants variés issus de différents métiers de l'économie immobilière.

Elément essentiel ressortant de cette journée : **l'humain est le centre du processus de digitalisation et que c'est lui qui, selon ses besoins, en définit – directement ou indirectement – les contours.**

En début de matinée, M. Nicolas Henchoz (Directeur, EPFL+ECAL Lab) nous expliquait que, pour qu'une invention soit durable et rentable, elle doit être adoptée par l'utilisateur : c'est ainsi l'utilisateur – l'humain – qui définit l'innovation, puisque sans adoption de sa part, l'invention ne sera ni rentable, ni durable.

Par la suite, Monsieur Christophe Hubschmid (CEO, Groupe DBS) et Monsieur Marc Fischer (Architecte & Associé, CCHE) nous confirmaient ceci, en nous présentant le processus de réflexion et d'élaboration mené au sein de chacune de leur entreprise pour mettre en place des solutions de digitalisation qui soient adaptées à leurs besoins et métier respectifs. La digitalisation – bien plus qu'un concept indéterminé – est un outil au service des métiers de l'immobilier ; outil qui doit être défini et imaginé par chaque entreprise, en fonction de ses spécificités, de façon à, *in fine*, créer de la valeur pour les clients.

La présentation de Madame Samira Marquis (Fondatrice & Directrice de Makers ID) nous confortait dans cette conclusion, en établissant *(i)* que la digitalisation n'était pas une fin en soi, mais un moyen permettant aux entreprises de répondre à une stratégie de compétitivité et de pérennité, et *(ii)* que la réussite du processus de digitalisation d'une entreprise nécessitait que la direction emporte et intègre, dans celui-ci, l'ensemble de l'entreprise.

En fin de matinée, Monsieur Cyrus Fazel (Fondateur & CEO, SwissBorg) nous expliquait que la blockchain était un registre décentralisé permettant de créer de la confiance, confiance recherchée par tout humain.

Enfin, les paroles rassurantes de Monsieur Pierre Jacquot (CEO, Real Estate Investment Management / Edmond de Rothschild) avant la pause de midi, nous démontraient que l'impact humain était plus durable que celui d'une machine : la digitalisation n'avait pas pour effet de modifier fondamentalement les métiers de l'immobilier – le service restant le même –, mais créait de nouveaux outils et de nouveaux processus à disposition de l'humain et des métiers de l'immobilier.

Créer de nouveaux outils et de nouveaux processus, il s'agit également du but poursuivi par les différentes *start-ups* qui nous ont été présentées en début d'après-midi. Tayo, Realmatch 360 et Lineopi proposent des outils digitaux au service des professionnels de l'immobilier – et non en remplacement de ceux-ci –, tandis que Foxstone offre un service visant à la démocratisation de l'investissement immobilier en s'appuyant sur la digitalisation des processus.

La digitalisation et la transition numérique sont une réalité, réalité dont les enjeux sociétaux – humains – sont fondamentaux ; tel que nous l'exposait Lionel Eperon (Directeur général, Direction générale de l'enseignement post-obligatoire, Etat de Vaud) en fin de journée, l'Etat a ainsi plusieurs rôles (régulateur, utilisateur, promoteur) importants à jouer dans ce cadre.

La digitalisation est donc bien un moyen au service de l'humain, et plus spécifiquement à notre service à nous, jeunes professionnels de l'immobilier. **A nous de se l'approprier, d'en définir les contours et d'en faire un outil performant et adapté à chacun de nos métiers, afin d'améliorer les services de nos entreprises et de faciliter notre quotidien !**

* * *